



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

223. Stoicien. Stoïque.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

223. STOICIEN. STOIQUE.

On donna le nom de *Stoïciens* aux disciples & aux sectateurs de Zénon, d'un nom grec qui signifie portique, parce que Zénon donnoit ses leçons sous le portique d'Athènes: ainsi la philosophie *stocïcienne* signifie littéralement la philosophie du portique. Cet adjectif étoit suffisant pour qualifier tout ce qui pouvoit avoir rapport à la secte philosophique de Zénon: mais elle avoit des principes de morale, qui la distinguoient des autres par une grande austérité, & qui inspiroient un courage extraordinaire: sans être de cette secte, & même sans la connoître, quelques hommes ont quelquefois donné des exemples d'une vertu aussi austere & d'un courage aussi inébranlable; ils n'étoient pas *stoïciens*, mais ils leur ressembloient; ils étoient *stoïques*.

Stoïcien signifie donc, appartenant à la secte philosophique de Zénon; & *stoïque* veut dire, conforme aux maximes de cette secte. *Stoïcien* va proprement à l'esprit, & à la doctrine; *stoïque*, à l'humeur & à la conduite.

Des maximes *stoïciennes* sont celles que Zénon ou ses disciples ont enseignées; les ouvrages de Sénèque en sont pleins, & en tirent leur principal mérite. Des maximes *stoïques* sont celles qui persuadent un attachement inviolable à la vertu la plus rigide & le mépris de toute autre chose, indépendamment des leçons du portique; telles sont tant de belles maximes répandues dans le Télémaque.

Une vertu *stoïque* est une vertu courageuse & inébranlable: une vertu *stoïcienne* pourroit bien n'être qu'un masque de pure représenta-

tion; car il n'y a eu, dans aucune école, autant d'hypocrites que dans celle de Zénon. Panétius, l'un de ses disciples, plus attaché à la pratique qu'aux dogmes de la philosophie, étoit plus *stoïque* que *stoïcien*.

On a cité plusieurs exemples, où ces mots sont employés indistinctement dans l'un ou l'autre de ces sens; & Ménage a presque voulu en conclure qu'ils étoient entièrement synonymes. Ces exemples prouvent seulement de deux choses l'une: ou qu'il étoit inutile dans ces exemples d'insister sur ce qui différencie ces mots; ou que les Auteurs chez qui on les a pris, n'ont pas fait assez d'attention à ce que la justesse & la précision exigeoient d'eux. (*Bouhours*, Rem. nouv. Tome I.) (B.)

224. HÉROS. GRAND HOMME.

* L'un & l'autre ont des qualités brillantes, qui excitent l'admiration des autres hommes, & qui peuvent avoir une grande influence sur le bien public: mais l'un est bien différent de l'autre. (B.)

* Il semble que le *héros* est d'un seul métier, qui est celui de la guerre; & que le *grand homme* est de tous les métiers, ou de la robe, ou de l'épée, ou du cabinet, ou de la cour: l'un & l'autre mis ensemble ne pesent pas un homme de bien.

Dans la guerre, la distinction entre le *héros* & le *grand homme* est délicate: toutes les vertus militaires font l'un & l'autre. Il semble néanmoins que le premier soit jeune, entreprenant, d'une haute valeur, ferme dans les périls, intrépide; que l'autre excelle par un grand sens, par une vaste prévoyance, par une haute